POLITIQUE ■ Les jeunes âgés de 18 ans voteront pour la première fois lors des élections de mars prochain

Les municipales ne les passionnent pas

À trois mois des municipales, candidats et partis poussent les jeunes majeurs à aller voter, à coup de tracts et de porte-à-porte. Mais l'élection ne passionne pas.

Marion Bonnet et Florent Buisson

ACTION. Le Mouvement des jeunes socialistes du Loiret distribuent actuellement des tracts à la sortie de certains lycées orléanais pour appeler à voter, et faire barrage au Front national. PHOTO THIERRY BOUGOT

« Voter donne le droit de l'ouvrir… Alors vote et t'es toi ! » C'est avec ce message que Marie-Agnès Linguet, candidate de centre droit pour les prochaines municipales à Fleury, est allée à la rencontre des jeunes, vendredi dernier.

Accompagnée de quatre membres de son équipe, elle les attendait devant les grilles du lycée professionnel Lurçat (qui n'accueille pas que des jeunes de Fleury, ndlr), armée de tracts. « On ne fait pas de prosélytisme. On leur dit de voter pour qui ils veulent mais qu'ils votent ! », assume Marie-Agnès Linguet.

> « Le maire d'Orléans ? Un brun… Jean-Pierre Sueur, non ? »

Bien que la demi-page distribuée porte mention du site Internet et de la page Facebook de la candidate en campagne, elle rappelle surtout aux jeunes majeurs qu'ils ont jusqu'au 31 décembre pour s'inscrire sur les listes électorales. Et les renvoie vers le site Internet « www.service-public.fr », pour connaître la marche à suivre. Même si ceux qui ont participé à la journée défense et citoyenneté sont inscrits d'office (*lire par ailleurs*).

Si les élèves prennent le tract machinalement, le message semble avoir du mal à passer. Florian vient de fêter ses 18 ans. Pour lui, avoir le droit de vote « ne change rien ». Il ne sait même pas s'il ira glisser son bulletin dans l'urne. Matéo, en première, est, lui aussi, tout jeune majeur. Il votera pour la première fois lors des municipales. Mais ne s'y intéresse guère. Orléanais, le jeune homme est incapable de citer les noms de quelques-uns des candidats. « Ma grand-mère m'en parle, mais j'oublie tout le temps leurs noms ! », dit-il en riant.

À vrai dire, Marie-Agnès Linguet s'attendait un peu à ce désintérêt. « Il ne faut pas qu'on baisse les bras. C'est notre rôle d'aller là où il faut convaincre. »

Les jeunes socialistes du Loiret battent aussi le pavé pour pousser à voter. Ils sont aussi porteurs d'un message politique puisqu'ils appelent à faire barrage au Front national. Ils ont déjà frappé « à plus de 600 portes », avant de tracter hier matin, devant le Centre de formation d'apprentis Charles-Péguy et le lycée Gauguin, à Orléans. Le tractage se poursuivra aujourd'hui devant le lycée Leclerc, puis jeudi et vendredi dans d'autres établissements.

Pour quel résultat ? Les élections municipales des 23 et 30 mars prochains le diront. En 2008, l'abstention avait atteint 43,90 % au premier tour à Orléans. L'Insee relevait cette année-là que les abstentionnistes étaient plutôt jeunes, encore scolarisés ou étudiants, et urbains.

« Je ne suis pas certain d'aller voter »

Un petit quiz à la sortie des lycées orléanais suffit pour se rendre compte que la vie municipale ne passionne pas vraiment les (très) jeunes électeurs. Le maire d'Orléans ? « C'est un Monsieur brun… Jean-Pierre Sueur, non ? », s'interroge Tiphanie, 19 ans, en BTS gestion au lycée Benjamin-Franklin.

La jeune fille a bien reçu la lettre de candidature du maire sortant, Serge Grouard (UMP), donc, mais elle ne l'a pas lue. « J'ai mes examens en ce moment, j'ai d'autres choses à penser ! Mais ma mère ira voter, j'irai avec elle… »

Thomas, 18 ans, sèche lui aussi sur le nom du maire de sa commune, Saint-Jean-de-la-Ruelle. « Je connais son visage, mais pas son nom… ». Étudiant en première année de BTS bâtiment, il promet pourtant qu'il va s'intéresser à ces élections, car elles concernent la ville où il vit depuis toujours. « Mais je ne suis pas certain d'aller voter… » Alexis, 18 ans, se sent un peu plus impliqué. Il connaît même le nom du maire d'Orléans, « parce que c'est un copain de mon père et que je connais ma ville ! », sourit-il. En terminale gestion et finance, il jure qu'il ira voter en mars, même s'il s'intéresse plus aux éléctions nationales, qui ont « plus d'impact sur sa vie… » ■